



L'Enchanteur : Nabokov et le bonheur

LILA AZAM ZANGANEH

Lectrice complice et auteure pétillante, Lila Azam Zanganeh décrypte la félicité nabokovienne dans un essai jubilatoire.

• par Salomé Kiner

« Je ne connais rien au monde qui ait autant de pouvoir qu'un mot. Parfois j'en écris un, et je le regarde jusqu'à ce qu'il commence à resplendir » écrivait **Emily Dickinson**, dont la fascination extasiée pour le mot trouve un écho miroitant dans le travail de **Nabokov**. « Je fais confiance aux promesses extatiques du vers qui respire encore, qui tourne, mon visage est humide de larmes, mon cœur éclate de bonheur et je sais que cette joie est la plus grande que l'on puisse connaître sur terre », confie l'auteur de *Lolita* dans *Léthargie*. Cette déclaration, qui sert d'exergue à *L'Enchanteur*, ne pouvait pas mieux dire l'élan onirique qui guide l'œuvre de **Nabokov**, écrivain génial et tendancieux, esthète exigeant et pétri de mystères.

Française d'adoption mais d'origine iranienne, normalienne angliciste exilée aux Etats-Unis, Lila Azam Zanganeh avait, ne serait-ce que pour les affinités déracinées, de bonnes raisons de se passionner pour son œuvre. On a beaucoup dit et écrit sur le travail de cet auteur russe ayant « migré » à l'anglais, chasseur de papillons fantasque aux obsessions soi-disant dissolues. A l'inverse des éternelles ritournelles morales, c'est une lecture ludique, enthousiaste et emphatique que propose *L'Enchanteur*. L'exercice d'admiration est une gymnastique dangereuse ; en abandonnant toute ambition critique, Lila A. Zanganeh offre des ailes au travail de sublimation si cher à **Nabokov**, hédoniste mélancolique d'un temps que seul le souvenir préserve.

Contraint de fuir les **bolcheviks** puis les nazis, confronté trop tôt au deuil et au gouffre intérieur de l'exil, **Nabokov** a développé, en écrivant, cette « manière particulière de voir », disposition extatique propre à saisir par le langage ce que les sens perçoivent dans la réminiscence, ces tranches de conscience sauvées par la mémoire. Van trouva en son **Ada**, derrière un arbre, dans les forêts de la béatitude, le seul moyen de pallier à « l'agonie de la réalité suprême ». A son image, Nabokov, éternel optimiste, ne cessa de chercher dans la langue - « forêt obscure de signes » - le mot exact, la phrase parfaite pour construire des ponts entre le réel et la fiction, cet espace de ré-enchantement pur. « Les seuls paradis sont ceux qu'on a perdus », disait **Albert Camus**. Et **Nabokov** de les réécrire, nimbant tous ses romans des jardins cristallins de son enfance et des silhouettes graciles de ses premières amours. C'est cette forme de bonheur-là, confiance profonde dans la beauté du monde, que Lila A. Zanganeh s'attache à nous montrer. Génereux, euphorisant et réconciliateur, *L'Enchanteur* est en cela une formidable invitation à la (re)lecture de **Nabokov**.

Livre

Auteur : Lila Azam Zanganeh
Traduction : Jakuta Alikavazovic
Prix éditeur : 20,00€
Editeur : EDITIONS DE L'OLIVIER
228 pages

> Fiche détaillée



LE MOT DE L'ÉDITEUR :
ÿþ " Au pays des merveilles. Baroque, excentrique, érudit, autoritaire, féroce, réactionnaire, excessif et sûrement génial : telle est l'image que l'on se fait en général de Vladimir Nabokov, dont la stature intimidante continue de hanter le paysage littéraire actuel. Il existe donc un grand nombre d'ouvrages - biographies, études critiques, essais universitaires, etc. - consacrés à cet auteur. Celui de L.A. Zanganeh fait exception à la règle. A l'instar d'une autre iranienne, Azar...

